



LE MAILLON

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES
HIVER-PRINTEMPS | 2023

Pasteur... et serviteur PAGE 4

APPLICATION PASTORALE DU LIVRE DES LAMENTATIONS PAGE 16

1523 : UNE DATE CLÉ DANS L'HISTOIRE DE BRUXELLES PAGE 8

UN NOUVEAU PODCAST PAGE 23

UN NOUVEAU DIPLÔME PAGE 23

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

ETABLISSEMENT ET DIPLÔMES NON RECONNUS PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE.
LA VALEUR DES DIPLÔMES TIENT DE LA « MARQUE DE FABRIQUE » DE L'INSTITUT, LARGEMENT
RECONNUE EN MILIEU ECCLÉSIAL ÉVANGÉLIQUE.

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre 2022/23

DU MARDI 31 JANVIER AU VENDREDI 9 JUIN 2023

	MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 — 9h45	9h00 — 11h10 (avec pause)		Grec 1b	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Laboratoire de prédication 1	Th. Bib. Mission		Ep.Hébreux* / Doctrine de Dieu*
9h50 — 10h35	Théologie biblique 1	9h35 — 10h20 Proph Ant.	Grec 1b	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Laboratoire de prédication 1	Th. Bib. Mission		Ep.Hébreux* / Doctrine de Dieu*
10h55 — 11h40	Théologie prière†	10h25 — 11h10 Proph Ant.	Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 4b	Hébreu 1b	Atelier biblique 2		Ep.Hébreux* / Doctrine de Dieu*
11h45 — 12h30	11h30 — 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 4b	Hébreu 1b	Atelier biblique 2		Ep.Hébreux* / Doctrine de Dieu*
13h30 — 14h15	Atelier biblique 1	Eschato.	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Grec 3b*/ Hébreu 4a*		Labo. prédic. 2b Δ
14h20 — 15h05	Atelier biblique 1	Eschato.	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Grec 3b*/ Hébreu 4a*		Labo. prédic. 2b Δ
15h25 — 16h10	Marc	Epîtres pastorales	Esaïe	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Grec 3b*/ Hébreu 4a*		Labo. prédic. 2b Δ
16h15 — 17h00	Marc	Epîtres pastorales	Esaïe	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*		Grec 3b*/ Hébreu 4a*		Labo. prédic. 2b Δ

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Grec 3b : 2.02, 16.02, 16.03, 6.04, 20.04, 1.06

Hébreu 4b : 9.02, 9.03, 23.03, 13.04, 27.04, 25.05, 8.06

Histoire de l'Eglise 3 : 8.02, 8.03, 22.03, 12.04, 26.04, 24.05, 7.06

Christologie : 1.02, 15.02, 5.04, 19.04, 17.05, 31.05

Epître aux Hébreux : 3.02, 17.02, 17.03, 7.04, 21.04, 2.06

Doctrine de Dieu : 10.02, 10.03, 24.03, 14.04, 28.04, 26.05, 9.06

Δ Laboratoire de prédication 2b uniquement aux dates suivantes : 10.02, 10.03, 24.03

‡ Théologie et pratique de la prière durant les quatre dernières semaines du semestre, à partir du 16 mai

Le Conseil académique et pastoral se réunit le mardi à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)

C. Kenfack

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan sauveur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Evangile de Marc (2 crédits)

A. Manlow

Esaïe (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Théologie de la Réforme (2 crédits)

R. Bellis

Catholicisme romain (2 crédits)

C. Kenfack

Laboratoire de prédication 1 (1 crédit)

P. Every

Atelier biblique 1 (théorie et pratique d'animation d'une étude biblique interactive) (2 crédits)

A. Manlow

Théologie et pratique de la prière (1 crédit)

J. Hely Hutchinson

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)

X.-S. Le Nguyen

Ministère pastoral (3 crédits)

P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT ») (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Hébreu 4a

J. Hely Hutchinson

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)

C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)

M. DeNeui

Grec 4b

J. Hely Hutchinson

Théologie biblique de la mission (2 crédits)

J. Clark

Prophètes Antérieurs (Josué—2 Rois) (2 crédits)

I. Masters

Epîtres pastorales (1-2 Timothée, Tite) (2 crédits)

S. Orange

Epître aux Hébreux (2 crédits)

M. DeNeui

Doctrine de Dieu (2 crédits)

K. Butler

Christologie (2 crédits)

I. Masters

Eschatologie (doctrine des choses dernières) (2 crédits)

C. Kenfack, S. Pachaian

Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme) (2 crédits)

F. Dubus, I. Masters

Atelier biblique 2 (2 crédits)

P. Every

Laboratoire de prédication 2b (1 crédit)

T. Koning

Séminaire en Wallonie sur la prière (le samedi 4 mars) (1 crédit)

J. Hely Hutchinson

Séminaire « L'union avec Christ » (le samedi 11 mars) (1 crédit)

J. Nussbaumer

Séminaire en Wallonie « La sainte cène » (le samedi 29 avril) (1 crédit)

P. Every

Séminaire « Comment ne pas utiliser les langues bibliques » (le samedi 6 mai) (1 crédit)

S. Romerowski

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Pour les détails des cours obligatoires et facultatifs relatifs aux divers diplômes décernés par l'Institut, merci de consulter le programme académique global qui est disponible en ligne et auprès du secrétariat ; les professeurs membres du personnel de l'Institut sont à votre disposition pour vous conseiller sur le choix des cours à suivre.



Éditorial

QU'EST-CE QUI FAIT LE BON THÉOLOGIE, LA BONNE THÉOLOGIE ?

On pourrait penser que la clé réside dans la capacité à assimiler beaucoup d'informations bibliques et à les restituer de façon cohérente. On pourrait penser que la force en matière de théologie rime avec une bonne connaissance des grands penseurs de l'histoire du christianisme. On pourrait penser que les meilleurs théologiens sont ceux qui arrivent à bien intégrer dans leur système de pensée une étude solide de passages bibliques (l'exégèse), une synthèse des diverses vérités bibliques (la doctrine), une maîtrise du déroulement de l'histoire du salut (la théologie biblique) et des compétences sur le terrain (la pratique).

Tout cela, c'est formidable. Mais voici comment Martin Luther a répondu à la question de savoir ce qui fait le bon théologien. D'abord, *la prière*¹ permettant de comprendre la parole de Dieu. Ensuite, *la méditation*² de la parole de Dieu. Enfin, *l'expérience de la puissance de la parole de Dieu lorsqu'on est face à l'opposition*³, dans le contexte du combat spirituel, quand les attaques de l'ennemi sont rudes. Exprimé selon les termes des valeurs de l'Institut, si Luther a raison, le quatrième principe de fonctionnement (voir p.7) joue

plus que le troisième...

J'ai récemment relu le long Psaume 119. Dans la série de cours sur les psaumes, j'explique pourquoi ce psaume *nous* appartient – à nous qui sommes membres de la nouvelle alliance. Ce psaume exprime ce que devrait être notre attitude face à la parole de Dieu. Et il est frappant de constater à quel point les trois considérations mises en avant par Luther figurent dans ce psaume.

Voici un exemple pour chacune. D'abord, *la prière* permettant de comprendre la parole de Dieu : « Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi ! » (v. 18). Ensuite, *la méditation* de la parole de Dieu : « Combien j'aime ta loi ! Je la médite toute la journée » (v. 97). Enfin, *l'expérience de la puissance de la parole de Dieu lorsqu'on est face à l'opposition* :

Mes yeux se fatiguent à attendre ce que tu as promis ; je demande : "Quand me consoleras-tu ?" Je suis racorni comme une outre dans la fumée, mais je n'oublie pas tes prescriptions. Quelle est la durée de la vie de ton serviteur ? Quand jugeras-tu ceux qui me persécutent ? (v. 82-84).

Les étudiants dans la catégorie « temps plein » sont moins

nombreux qu'à d'autres moments ces 15 dernières années, mais le nombre d'étudiants « à la carte » a augmenté, et la filière du samedi reste encourageante. Merci de prier pour les différentes catégories d'étudiants à la lumière des constats de Luther et du psaume 119. Quelles que soient leurs épreuves en 2023, que les étudiants puissent rester accrochés à la parole de Dieu. Demandons à Dieu de leur donner de bien la comprendre, de la méditer constamment, de s'appuyer sur elle. Elle vaut mieux que « 1000 objets en or et en argent » (v. 72) !

Grand merci pour votre collaboration dans l'œuvre de l'Évangile, et très bonne lecture de ce numéro du *Maillon* !

James HELY HUTCHINSON

Pour le Conseil académique et pastoral

¹ (en latin) « oratio »

² « meditatio »

³ « tentatio »

Éditeur responsable :
James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite
de son épouse Myriam)

Mise en page : Rosie Geronazzo

Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture : Pearl, Lightstock

Siège social : Institut Biblique de Bruxelles a.s.b.l.
7 rue du Moniteur, 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire : IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2022





Pasteur... et serviteur

PAUL EVERY

Photo de Pearl, Lightstock

Cet article est une version modifiée d'une prédication apportée dans le cadre d'une chapelle (rencontre hebdomadaire de la communauté) de l'IBB au printemps 2022.

Comment concevez-vous le rôle du pasteur de l'Eglise locale ? En est-il le chef, tel un président-directeur général ? Il doit certainement conduire l'Eglise et en être responsable. Ou pensez-vous plutôt en termes de propriétaire ? Je suis « chez lui » ou je vais « à l'église du pasteur... » Un tel langage perd la notion de Jésus comme chef suprême de l'Eglise, et sous-estime une autre notion essentielle qu'est le service.

Notre vocabulaire chrétien est grandement influencé par la rhétorique du service : le *service* chrétien, le *ministre* du culte, le *serviteur* de Dieu, on parle même de *diacre* du Christ... Le problème est que même si les mots sont utilisés, ils perdent la force de leur contenu. L'Institut Biblique de Bruxelles veut former des *serviteurs* de l'Evangile, il nous faut donc comprendre comment progresser dans cette dimension du service.

En l'évangile de Marc, au chapitre 10, un événement s'est

produit qui a indigné les disciples. Deux de ceux-ci, ayant vu la gloire de Jésus (Mc 9,2), étaient convaincus qu'elle allait bientôt devenir publique. Si, dans le royaume, Jésus avait naturellement droit à la place de Chef, ils convoitaient les deuxième et troisième places. Les dix autres disciples étaient indignés par rapport à cela (Mc 10,41) – probablement parce qu'ils pensaient mériter ces places honorées ! Ils avaient déjà débattu au sujet duquel d'entre eux était le plus grand (Mc 9,34).

Jésus les rassemble et leur parle comme un entraîneur dans l'exercice du service (Mc 10,42-45) :

⁴² Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que ceux que l'on considère comme les chefs des nations dominant sur elles et que leurs grands les tiennent sous leur pouvoir. ⁴³ Ce n'est pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; ⁴⁴ et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. ⁴⁵ En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.

Ce que Jésus décrit est typique de son époque et de la nôtre, où les grands, les leaders, sont considérés comme des chefs (v. 42). Ceux-ci dominent sur les autres et ont les meilleures places. La demande de Jacques et Jean était celle-là, et elle fait écho aux priorités des pharisiens, qui aimaient avoir les meilleures places (« ils recherchent les sièges d'honneur dans les synagogues et les meilleures places dans les festins, » Mc 12,39). Les pharisiens aimaient les titres honorifiques et les salutations ; bref, ils aimaient avoir de l'importance aux yeux des autres.

Jésus va dire deux choses à ces disciples, une sur eux et une par rapport à lui, qui vont complètement les bouleverser. Nous sommes également concernés.

Nous devons être des leaders-serviteurs

Nous pouvons être attirés par le rôle de responsable dans l'optique que les autres fassent notre volonté. Nous pouvons également être tentés par la perspective d'avoir de l'influence ou un peu de pouvoir. C'est un piège, car nous ne devons pas devenir des commandants comme les dirigeants non-chrétiens. Nous

devons servir. « Si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur. » (v. 43)

Ce titre de serviteur doit être accompagné par la réalité du service. S'engager en tant que responsable signifiera que l'on nous demandera de servir vraiment. J'ai appris cela grâce à une femme chrétienne qui était responsable d'un club biblique pour enfants. C'était un projet de grande envergure, avec une centaine d'enfants répartis en groupes pendant une semaine d'activités, et un groupe de responsables bénévoles à encadrer. En plus de la gestion de tout cela, cette femme apportait un enseignement à tous les enfants à la fin de chaque journée. Vers la fin de l'activité spéciale organisée pour les enfants et leurs familles le sixième jour, j'ai été étonné de trouver la cheffe d'équipe en train de vider les poubelles. Elle m'a dit : « Ce sont toujours les responsables qui vident les poubelles. »

Avons-nous cette vision du ministère ? Ou certaines tâches sont-elles trop basses pour nous ? Dans la perspective d'un service chrétien, y a-t-il des tâches ingrates dont nous refusons de nous charger ? Ou y a-t-il des tâches ingrates que nous accomplissons aujourd'hui, tout en croyant qu'une fois « promu » au rang de responsable, nous ne devons plus les faire ?

Je ne suis pas en train de limiter le service à l'acte de vider les poubelles. Il n'y a pas une tâche unique qui démontre définitivement que nous sommes serviables ; cet esprit de service se verra dans une multitude de gestes serviables. En parcourant ce chapitre (Marc 10), nous trouvons que Jésus a : enseigné la foule (v. 1) ; répondu aux pharisiens (v. 3) ; expliqué des choses aux disciples (v. 11) ; accueilli des

enfants (v. 16) ; parlé à un homme riche (v. 21) ; donné la direction en allant à Jérusalem (devant les disciples, malgré leur peur, v. 32) ; parlé patiemment aux deux disciples qui sont venus à lui avec cette requête déplacée (v. 38) ; guéri un mendiant aveugle (v. 52).

À part ce dernier acte miraculeux, toutes ces choses sont de l'ordre de l'humain, des choses que nous serions capables de faire, mais que nous n'aurions peut-être pas envie de faire. Nous pourrions être motivés par un débat théologique sur une question concernant l'interprétation de l'Ancien Testament (cf. le cas de Jésus avec les pharisiens, v. 2-4). S'occuper des petits à l'école du dimanche ou la garder nous intéresserait peut-être moins (cf. les petits enfants du v. 13).

Cependant, il ne faudrait pas exclure le leadership de cette notion du service. Diriger signifie prendre des décisions coûteuses, s'engager dans une voie en y impliquant les autres, et assumer les conséquences – mais ce rôle de responsable ne nous fait pas gagner un statut ou un confort particulier. Le dirigeant est quelqu'un qui est appelé à servir par son rôle. Ce dont l'Eglise a besoin, ce sont « des serviteurs prêts à assumer la tâche du leadership¹. » Ce ne sont ni des personnes qui ne dirigent pas, ni des personnes qui ne servent pas. « [Il] sera votre serviteur. » (Mc 10,44).

Si vous comptez entrer dans le ministère pastoral après vos études à l'IBB, le temps est court pour apprendre à être serviable. Il vaut mieux savoir ce que nous visons. Cette liste n'est pas exhaustive et ne représente pas une liste d'obligations à cocher, mais à titre illustratif, voici un portrait du pasteur-serviteur :



Ce dont l'Eglise a besoin, ce sont « des serviteurs prêts à assumer la tâche du leadership »

¹ Paul COULTER, *Servant Leadership or Leading Servants ?* sur le blog livingleadership.org, consulté le 28 juillet 2022.



Photo de Pearl, Lightstock

Il meurt dans la même attitude qu'il a vécue, dans le service de Dieu pour le bien des gens

- Il accepte de prêcher à des dates qui aident et soulagent son équipe
- Il accepte les invitations à prêcher dans de petites Eglises
- Il choisit des chants selon le goût et la santé de l'Eglise plutôt que sa musique favorite
- Il prend du temps pour écouter et comprendre une personne difficile
- Il assiste à un événement d'un collègue (installation, conférence) plutôt que de rester chez lui
- Il met les chaises en place avant l'étude biblique
- Il enseigne parfois les enfants
- Il aide sa famille quand elle a besoin de lui plutôt que de se calfeutrer dans son bureau confortable
- Il va plus loin dans l'étude pour pouvoir enseigner avec droiture la Parole.

Ces exemples ne sont pas énumérés pour vous accabler mais pour vous sensibiliser à ce type de ministère. Si nous pensons que c'est notre travail ou notre personne qui fait la différence, n'oublions pas que nous sommes censés être des esclaves (10,44).

D'ailleurs, il n'est pas question d'agir par crainte de l'homme (agir de sorte à plaire aux gens). Le service dont nous parlons n'est pas la recherche de l'approbation humaine ; c'est être poussé, par la crainte de Dieu, à servir les hommes pour leur bien. En faisant cela, vous plairez à Dieu.

2 Jésus était un leader-serviteur

Jésus ne nous demande pas de faire quelque chose qu'il

n'a pas fait lui-même. « En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir... » (10,45). Or, être servi serait la chose la plus naturelle. Voici le Fils de l'homme après tout ; toute autorité est entre ses mains ! Dieu le Père Tout-Puissant a donné la domination au Fils de l'homme, son Fils, « et tous les peuples, les nations et les hommes de toute langue l'ont servi, » (Dn 7,14). Le Fils de l'homme est chef ; les nations sont sous ses pieds.

S'il nous était possible de rencontrer Jésus-Christ ici-bas, sachant qui il est, nous serions ravis de pouvoir le servir. Nous ferions le maximum pour trouver, chacun(e) pour sa part, une façon de l'honorer pendant son passage chez nous. Nous aurions tous envie qu'il soit servi et nous trouverions logique qu'il le soit !

Il aurait le droit d'être servi, parce qu'il est notre Seigneur bien-aimé, mais il a choisi d'être un leader *serviteur*. Il est venu pour servir. « En effet, Christ n'a pas recherché ce qui lui plaisait » (Rm 15,3). Sa venue n'était pas pareille à une visite royale, passant par les lieux les plus beaux et les expériences les plus confortables.

Là encore, nous voyons que l'autorité n'est pas absente. En Marc 11,28 les chefs religieux de l'époque sont choqués par ses interventions et lui demandent : « Par quelle autorité fais-tu ces choses et qui t'a donné l'autorité de les faire ? » Cependant son autorité était présente dans l'attitude d'un serviteur.

Cela se voit de manière ultime à Jérusalem, car il donne sa vie en rançon pour beaucoup. Il meurt dans la même attitude qu'il a vécue, dans le service de Dieu pour le bien des gens. Dans tout service il y a le don

de soi —de son temps, de ses ressources. Jésus s'est donné lui-même.

La Bible nous exhorte à imiter Jésus-Christ dans son attitude :

- ⁶ lui qui est de condition divine,
il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver,
⁷ mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains.
Reconnu comme un simple homme,
⁸ il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix.
⁹ C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom
¹⁰ afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre
¹¹ et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. (Ph 2,6-11)

Or, le pasteur qui abuse de son autorité, qui exploite l'Eglise, qui la domine ; qui prend les

ressources de l'Eglise pour lui-même, se servant de l'Eglise comme d'une plateforme pour sa carrière personnelle... trahit le Seigneur qui a fondé l'Eglise.

Ces pasteurs abusifs ressemblent beaucoup plus à Jacques et Jean avec leur requête (Mc 10,35-37 : « Accorde-nous... d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire ») ; ils ont cru qu'ils étaient les vrais chefs et que la puissance de Jésus pouvait servir leur gloire personnelle.

Il y a bien sûr des aspects de l'identité de Jésus qui sont très différents de notre identité. Il a le titre de « Fils de l'homme », la Seigneurie ultime. Il a le rôle de victime propitiatoire ; sa mort a payé la rançon pour nous, quelque chose qu'il nous est impossible de faire par nos bonnes œuvres. Soulignons aussi qu'il est l'homme parfait qui agissait sans aucune arrière-pensée. Il n'a pas eu de motivations mélangées comme nous en avons même lorsque nous faisons le bien. Nous restons admiratifs devant lui, car il avait un très grand pouvoir et a choisi de mettre ce pouvoir au service de personnes comme nous.

Toutefois, il se présente ici comme modèle à imiter, et il est utile que nous puissions nous interroger. Est-ce que mon service a un caractère inconfortable, ou est-ce que je sers seulement dans les

domaines où je suis à l'aise et doué ? Est-ce que je travaille à mes conditions, en imposant des limites pour me préserver ? Quand j'accepte une invitation à parler quelque part, est-ce que c'est pour mon avantage (mon profil, l'admiration des autres) ou pour servir Jésus ?

Actuellement, bien entendu, tu as la vie d'un étudiant ou d'une étudiante de l'IBB à assumer, et il y a toute une série de défis. Si tu as l'impression de travailler comme un esclave pour les autres, il est probable que tu as compris le sens de cette phrase (10,44). Nous ne devons pas nous attendre à être traités comme des invités d'honneur.

Il y aura des petites tâches qui te seront demandées. Je n'oublierai pas un étudiant brillant de ces dernières années qui avait comme tâche matérielle de nettoyer les WC. Il accomplissait cela de manière très rigoureuse.

Dans les tâches de stage dans une Eglise locale, parfois ce qui sera demandé ne sera pas exactement ce qui te convient. Selon ton analyse, cette tâche ne correspondra pas à tes dons ou au rôle que tu aimerais le plus avoir. Au lieu de désirer ton ministère parfait, mets-toi à l'œuvre aujourd'hui. Et ainsi, racheté par Christ, tu vas devenir un serviteur, aujourd'hui et à l'avenir, semblable à ton Maître. ■

Vision de l'Institut Biblique de Bruxelles

BUT GLOBAL (cf. 2 Tm 2,2)

*Former, en faveur
de l'Europe francophone,
des serviteurs de l'Evangile
qui soient fidèles,
compétents et consacrés
– et cela pour la gloire
de Dieu.*

PRINCIPES qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :

-  **la fidélité à la parole de Dieu**
-  **la centralité de l'Évangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut
-  **la rigueur dans l'étude des Ecritures**
-  l'importance de **la croissance** dans **la maturité spirituelle**
-  un lien étroit entre les études et **la pratique du ministère** sur le terrain

1523 : une date clé dans l'histoire de Bruxelles

Si vous lisiez déjà le *Maillon* en 2017, vous vous souvenez de ce que nous avons publié un numéro spécial pour marquer les 500 ans de la Réforme (les articles restent d'actualité¹ !). En parallèle avec cette publication, nous avons diffusé une vidéo², tournée intentionnellement sur la Grand Place de Bruxelles. Ce choix d'emplacement a été motivé par un événement survenu en 1523, à savoir le décès, en cet endroit, des deux premiers martyrs de la Réforme. Il convient de consacrer quelques lignes à cet événement 500 plus tard³.

Petit récapitulatif : par la providence de Dieu (et non l'intention de Martin Luther), la Réforme est lancée le 31 octobre 1517 lorsque les 95 thèses sont affichées sur la porte de la cathédrale de Wittenberg. Petit à petit, la vérité de l'Évangile – il suffit aux êtres humains de placer leur foi en Christ pour connaître le salut face au jugement que leurs péchés entraînent – gagne du terrain.

Pourtant, Charles Quint, né à Gand et souverain sur un empire qui englobe de grands pans de l'Europe, s'oppose à la Réforme. Il institue une inquisition d'Etat dans les Pays Bas (englobant l'actuelle Belgique). Adhérer à l'Évangile peut coûter cher : torture, confiscation de biens, peine capitale⁴.

Les premiers martyrs s'appellent Henri Voes et Jean

van Esschen. Ils appartiennent à un couvent augustinien à Anvers. Arrêtés et incarcérés à Vilvoorde avec les autres de ce couvent dès juin 1522, ils auraient pu abjurer et rentrer à Anvers comme les autres... mais ils tiennent bon. Le 1^{er} juillet 1523, ils sont brûlés au bûcher sur la Grand Place de Bruxelles. Selon l'historien Emile Braekman⁵ :

Pendant que les flammes montaient, un des deux s'écria : « Il me semble voir des roses répandues » [« Mich geduncktt man strewe mir rosen under »], puis ils chantèrent le *Te Deum*⁶ et récitèrent le *Symbole des Apôtres*⁷. Le supplice dura quatre heures.

Avant la fin du mois, Martin Luther est au courant de ce développement⁸. Le mois suivant, il compose « Un beau Chant des deux Martyrs de Christ, brûlés à Bruxelles par les sophistes de Louvain » :

Un nouveau chant nous entonnons,

Que notre aide soit au Seigneur !

Ce qu'il a fait nous chanterons

A sa gloire et à son honneur.

A Bruxelles, dans les Pays-Bas,

Au moyen de deux jeunes gens,

Il révéla sa puissance

Merveilleuse, en les décorant

Richement de ses plus beaux dons.

Le nom du premier était Jean,

Riche de la grâce de Dieu.

Henri, son frère par l'Esprit, Était sans fraude un vrai chrétien.

De ce monde étant séparés, Ils sont la couronne gagnés.

Comme de vrais enfants de Dieu

Ils sont morts pour sa Parole,

Dont ils ont été les martyrs⁹.

Il y a cent ans (1923), on a essayé de marquer cet anniversaire. Monique Weis explique :

...[U]n vitrail représentant le martyr des deux augustins est offert à la Ville de Bruxelles espérant qu'il puisse rappeler dans la capitale ce moment si important de l'histoire protestante (et de l'histoire tout court)... Financé par la Société d'Histoire du Protestantisme belge, l'œuvre assez classique est due au Suisse Louis Rivier, inspiré par les martyrologes du XVI^e siècle. Le vitrail est finalement relégué dans les caves du Musée de la Ville ; sa portée symbolique est vite oubliée¹⁰.

Ce que les êtres humains oublient ou étouffent, notre



Martyrium von Johann Esch und Heinrich Voes par Ludwig Robus

grand Dieu n'oublie pas.
A l'Institut, nous sommes
persuadés que le combat mené
par les Réformateurs garde
toute sa pertinence
aujourd'hui. Nous continuons,
en effet, à œuvrer en vue de
promouvoir l'Évangile,
persuadés que « Dieu sauve
l'homme par sa seule grâce, au
moyen de la seule foi en Christ
seul, révélé par l'Écriture seule,
et pour la seule gloire de
Dieu¹¹. » ■

¹ <https://www.institutbiblique.be/maillon?x=numero-special-sur-la-reforme>
(consulté le 26 septembre 2022).

² https://www.youtube.com/watch?v=oaDu_jqzUXk (consulté le 26 septembre 2022).

³ Nous avons préparé cet article sous l'impulsion de Jean-Pol Vilain qui a aussi pourvu à deux des sources citées. Nous lui en savons gré.

⁴ Pour ce paragraphe et le suivant, nous nous appuyons sur Emile M. BRAEKMAN, *Le protestantisme belge au 16^e siècle*, Carrière-sous-Poissy, La Cause, 1997, p. 52-54.

⁵ *Ibid.*, p. 54.

⁶ NDLR du *Maillon* : Un chant en latin dont la première ligne veut dire « Nous te louons, ô Dieu ».

⁷ NDLR du *Maillon* : Une confession de foi qui commence par « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant ».

⁸ Emile BRAEKMAN, « Exécution des premiers martyrs de la réforme », *Évangile et Liberté*, <https://www.evangelie-et-liberte.net/elements/archives/101.html>, consulté le 27 septembre 2022.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ « Les troubles du XVI^e siècle dans la mémoire bruxelloise », *Bruxelles Patrimoines* 11-12, 2014, p. 20.

¹¹ Jacques NUSSBAUMER, « Les 5 solas, entre slogans et confession de foi », <https://point-theo.com/les-5-solas-entre-slogans-et-confession-de-foi/amp/>, consulté le 27 septembre 2022.



Journée d'orientation !





LA PROMESSE

Jason HELOPOULOS, *La promesse*, L'extraordinaire histoire de notre Sauveur tant attendu, tr. de l'anglais (*The Promise*, 2021) par Myriam GRAFFE, Trois-Rivières [Québec], Cruciforme, 2022, 62 p.

Présenter l'histoire du salut aux enfants n'est jamais chose facile. Le défi est de communiquer d'une manière accessible à leur compréhension sans toutefois diluer le message ou être trop compliqué.

Dans cet album, Jason Helopoulos entraîne les enfants dans une palpitante recherche concernant l'identité du Sauveur promis après la désobéissance d'Adam et Eve : qui donc sera capable de sauver l'humanité du péché et de rétablir sa relation avec Dieu, son créateur ?

Page après page, l'auteur présente différents personnages bibliques lors de leurs plus grands exploits, mais aussi et surtout lorsqu'ils ont eux-mêmes péché. Le résultat est sans appel : personne n'est qualifié pour apporter le salut, car tous les hommes ont péché. Le lecteur comprend ainsi qu'il est impossible d'être sauvé par ses actions héroïques, ses bonnes œuvres ou par une tentative de respecter scrupuleusement la loi.

C'est après avoir anéanti tout espoir que l'auteur nous dévoile enfin la solution : Dieu a envoyé un enfant, Jésus, qui sera celui qui accomplira la promesse faite à Adam et Eve, celui qui accomplira

parfaitement le salut pour l'humanité.

Cet album se veut donc être une présentation de l'histoire du salut accessible aux enfants à partir de quatre ans environ. Les images sont nombreuses et le texte figurant sur chaque page n'est pas long. Toutefois, les illustrations seront peut-être moins attrayantes pour les plus jeunes enfants et conviendront mieux aux enfants un peu plus âgés (7-8 ans). Le langage utilisé est simple bien que certains mots devront peut-être être redéfinis par l'adulte en fonction de l'âge de l'enfant (ex : humanité, conquérant, sacrificateur).

La présentation du message est vraiment intéressante, car elle propose une sorte de théologie biblique retraçant de grandes histoires bibliques. Chacune d'entre elles n'est présentée que brièvement, mais l'auteur propose, à la fin du livre, les différents passages bibliques s'y référant de façon à ce que l'adulte puisse approfondir celles-ci avec l'enfant.

Nous avons toutefois noté une erreur dans l'un des récits : il semble qu'il y ait une confusion entre le grand prêtre Eli (1S 1-4) et le prophète Elie (1R 17-18).

Nous déplorons également que l'auteur ne présente pas

de manière plus claire la façon dont Dieu accomplit le salut au travers du sacrifice de Christ à la croix : il est déclaré explicitement que Jésus est celui qui a été annoncé en Genèse 3,15, mais son sacrifice à la croix n'est que sous-entendu par une illustration sans plus de précision. Nous ne pouvons donc pas affirmer qu'il s'agit d'un album fournissant une présentation complète de l'Évangile.

En conclusion, cet ouvrage présente un réel intérêt par son intrigue qui saura captiver l'attention des enfants, son style accessible et ses nombreuses illustrations. Mais il nécessite toutefois d'être approfondi par un adulte afin d'aller plus loin dans les différents récits bibliques présentés, de corriger la confusion dans l'histoire d'Eli (mentionnée plus haut), mais surtout de présenter plus complètement le merveilleux moyen par lequel notre Seigneur Jésus nous apporte le salut à travers sa mort à la croix. Ainsi, si cet album constitue un bon support de base pour les parents chrétiens qui voudraient présenter l'Évangile à leurs enfants, il serait peut-être moins adéquat pour en faire cadeau à une famille non-croyante.

Emilie MAZUR

CALENDRIER DE PRIÈRE

Retrouvez chaque jour un sujet lié aux activités de l'Institut et un sujet pour un étudiant à temps plein.

L'application PrayerMate (www.prayermate.net) vous permet également de consulter ces mêmes sujets de prière sur votre smartphone (en français et en anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut !

PROJET 150

Désirez-vous investir dans la formation de futurs serviteurs de l'Évangile ?

Vous pouvez le faire en donnant à l'Institut Biblique de Bruxelles à hauteur de 10 € ou 20 € par mois !

Pour plus d'informations sur le projet : <https://institutbiblique.be/150>

Numéro de compte de l'IBB :
BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

(en communication : « Projet 150 » + votre adresse email si vous souhaitez être informé de l'avancement du projet)

PROFITEZ DE TOUTES NOS RESSOURCES !

EN LIGNE

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

Nos ressources clés sont disponibles sur notre site internet. Vous trouverez aussi des informations sur nos formations.

BIBLIODOK.COM

Retrouvez une grande sélection de recensions de livres, passés au crible des Écritures, sur notre site, Bibliodok.

PODCAST « PASTEURS EN FORMATION »

Trois étudiants de l'IBB vous font découvrir les bienfaits de la formation en théologie pour la croissance chrétienne et le service de l'Église locale.

YOUTUBE Visionnez nos Mini-méditations du Mercredi ainsi que d'autres vidéos. Abonnez-vous !

FACEBOOK/INSTAGRAM Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux pour suivre notre actualité, nos MMM et de nouvelles recensions.

PAR EMAIL

Ne ratez pas une info ! Abonnez-vous à notre liste de diffusion (via notre site web) pour recevoir toutes les dernières nouvelles de l'Institut dans votre boîte mail !

PAR LA POSTE

Recevez notre magazine, *Le Maillon*, gratuitement en vous inscrivant sur notre liste de diffusion (via notre site web).



Séance d'ouverture
& remise de diplômes

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Alexandre KANRI

📍 AKTAPAMÉ, TOGO



Alexandre KANRI, d'origine togolaise, est marié avec Wijneke, originaire des Pays-Bas. Ils ont deux enfants : Neline (9 ans) et Niek (7 ans). Alexandre a commencé la formation à temps plein à l'IBB en 2016. Son retour au Togo, diplôme de trois ans en main, a été reporté à cause de la pandémie, mais toute la famille y est à nouveau installée depuis décembre 2020. Il est ancien dans une Eglise à Atakpamé et dirige un institut biblique lié à cette communauté.

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

Alexandre : Notre communauté fait partie des « Eglises de la Grâce en Christ du Togo » (EGCT). Cette dénomination a été fondée dans les années 90, sur la base de « Christ seul, la Grâce seule et les Ecritures seules ». L'EGCT compte dix assemblées, dont quatre à Atakpamé, une ville située à 160 kilomètres de Lomé. L'assemblée dans laquelle je suis le plus actif est celle d'Agbonou-Kpotamé.

L'Eglise d'Agbonou-Kpotamé est composée d'une quarantaine d'adultes, d'une vingtaine de jeunes et d'une trentaine d'enfants. Nous sommes quatre anciens à servir dans cette communauté. Nous nous réunissons généralement trois fois par semaine. Hormis le rassemblement général du dimanche matin, l'Eglise se réunit les mercredis soir autour de la Parole dans le but d'encourager, d'édifier et d'équiper les membres

afin de mieux servir le Seigneur. Tous les vendredis soir, nous manifestons notre dépendance vis-à-vis de Dieu et le louons par nos prières. Certains lundis de chaque mois sont consacrés à l'évangélisation en vue du salut des âmes.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Alexandre : Le premier axe de notre ministère réside dans la méditation quotidienne de la Parole de Dieu et la prière personnelle en vue de la connaissance de la volonté de Dieu pour mieux le servir (Ps 143.8 ; 145.10). Ensuite, le second consiste en la préparation et la déclaration de l'Evangile centrée sur la personne et l'œuvre du Christ dans le but d'encourager et d'édifier l'Eglise. Notre prière est que les membres de notre communauté grandissent dans la connaissance du Christ, ainsi que dans le vécu et le témoignage au quotidien, dans les divers domaines de leur vie. En outre, nous orientons notre ministère vers la formation des disciples. C'est pourquoi l'EGCT investit spirituellement dans la vie des enfants et des jeunes à travers des enseignements bibliques afin de faire d'eux des chrétiens engagés pour Jésus. Dans la même veine, notre dénomination dispose d'un institut biblique dénommé « Institut Biblique Théologique Tyrannus (IBTT) », dans lequel nous formons, avec d'autres

leaders de l'Eglise, des pasteurs, des évangélistes et des planteurs.

Bien plus, en tant qu'Eglise missionnaire, nous avons pour vocation d'apporter l'Evangile dans les zones non-atteintes. Nous espérons bénéficier des atouts et de l'expertise du réseau Actes 29 duquel nous nous rapprochons dans ce domaine.

Par ailleurs, nous avons initié, en collaboration avec les autres anciens, un programme de lecture. Chaque dimanche après-midi, tous les anciens et les membres qui le souhaitent se réunissent pour lire les livres de la série IX Marks sur « bâtir des Eglises en bonne santé » et pour en discuter.

Enfin, tous les anciens se réunissent une fois par mois dans le cadre de « la journée de réflexion des pasteurs » que nous avons instituée. Pendant nos rencontres, nous débattons d'un thème théologique ou lisons ensemble un livre. C'est aussi une occasion pour nous de partager nos connaissances et notre expérience.





Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Alexandre : D'abord, nous sommes très reconnaissants à Dieu de pouvoir coopérer avec tous les autres anciens des Eglises de la Grâce en Christ du Togo. Ces derniers manifestent toujours le désir de grandir dans la connaissance de Christ et de son Evangile. Aussi cherchent-ils à découvrir et à acquérir plus d'expérience à travers nos partages et nos divers échanges.

Nous sommes également encouragés par le fait que les Eglises acceptent les différentes réformes que nous apportons graduellement en collaboration avec les autres anciens. Nous avons pour désir de voir des Eglises saines, engagées pour



Christ, qui soient la vitrine du ciel.

Nous rendons aussi gloire au Seigneur pour la transformation qu'apportent déjà les diverses lectures de la série IX Marks et d'autres livres théologiques dans la vie de certains membres de nos assemblées.

En outre, nous manifestons notre reconnaissance à Christ pour les communautés et les personnes qui nous soutiennent de diverses manières afin que nous soyons disponibles pour servir le Christ, son Eglise et ceux qui nous entourent.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

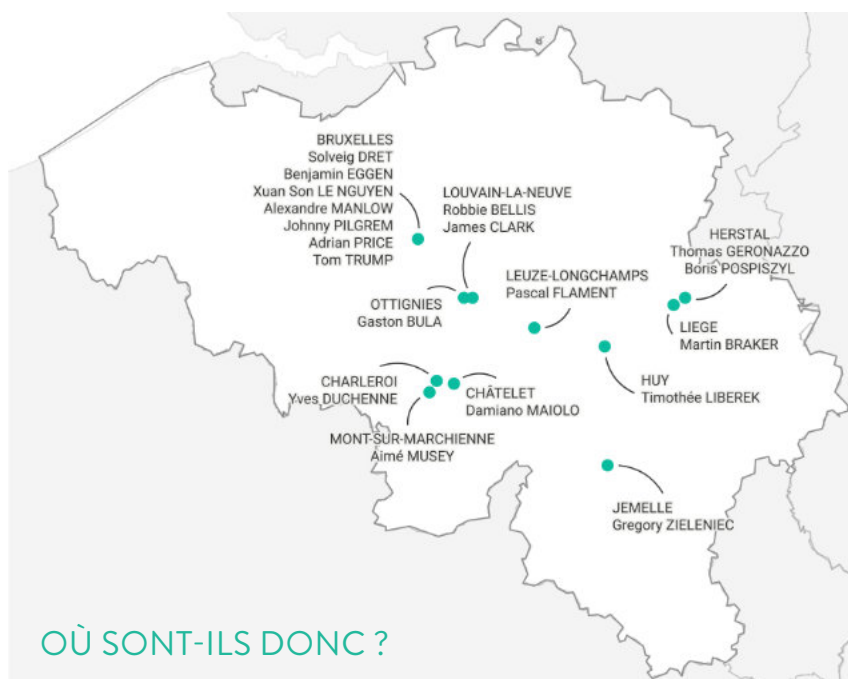
Alexandre : L'un des défis majeurs auquel nous faisons face est l'expansion rapide de l'Evangile de la prospérité. Merci

de prier pour que les hommes et femmes qui sont dans les pièges de ces faux enseignants puissent découvrir l'Evangile de la croix et accourent vers Christ dans la repentance et la foi.

Un autre défi auquel nous sommes confrontés est le manque d'ouvriers. Priez que le Seigneur suscite de bons ouvriers pour sa moisson (Mt 9.37-38).

Priez pour que notre institut reste fidèle aux Ecritures. Priez aussi pour le projet de construction d'un bâtiment permanent pour l'institut sur un site nouvellement acquis.

Merci de prier pour nous-mêmes afin que nous puissions être à la hauteur de notre ministère, être un modèle pour le troupeau et répondre aux diverses sollicitations pour la gloire de Jésus. ■



Cours et séminaires

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES COURS DU SAMEDI

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

LIEU

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique de Bruxelles, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre : www.institutbiblique.be/contact

Pour les séminaires qui se tiendront en Wallonie, vous trouverez les informations d'accès sur la page du séminaire en question, sur notre site web.

HORAIRES

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h

lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires

Homilétique Paul EVERY

**21 JANVIER,
4 FÉVRIER
et 18 FÉVRIER**
9h30-13h

L'homilétique, ou l'art de prêcher, n'est pas une simple boîte à outils. Elle n'est utile que lorsqu'on a compris ce qu'est la prédication selon la Bible, et lorsque le prédicateur se prépare avec les bonnes attitudes. Après avoir analysé celles-ci, nous étudierons le choix d'un sujet de prédication et comment le prêcher de manière appropriée à l'auditoire. Différents modèles de prédication seront répertoriés, et nous verrons une approche pratique pour la préparation d'une prédication. Chaque participant prêchera un court message en classe.

Christologie Ian MASTERS

**21 JANVIER,
4 FÉVRIER
et 18 FÉVRIER**
14h-17h30

Jésus Christ est Dieu ! Cette affirmation christologique est centrale au christianisme : que cet homme de Nazareth n'est nul autre que le Créateur de l'univers venu visiter sa création, et, de plus, qu'il est venu mourir pour sauver des hommes et des femmes rebelles face à la colère de Dieu. Nous étudierons cette affirmation christologique, ses détracteurs, et plusieurs de ses implications théologiques, notamment concernant l'union hypostatique des deux natures du Christ. Nous verrons aussi des traces préparatoires de sa venue dans l'Ancien Testament, ses états d'humiliation et d'exaltation et son triple office de prophète, prêtre et roi.

La prière James HELY HUTCHINSON

**SÉMINAIRE
EN WALLONIE
(AUVELAIS)**

4 MARS
9h30-16h

Au regard des pratiques de nos devanciers dans la foi, n'a-t-on pas l'impression que la prière est moins valorisée dans nos milieux évangéliques d'aujourd'hui ? Le but de ce séminaire n'est pas d'inculquer des sentiments de culpabilité mais (1) d'écarter les obstacles – théologiques et pratiques – à la prière que nous rencontrons ; (2) de nous motiver, à partir des Ecritures, à profiter du privilège qu'implique prier notre bon Père céleste ; (3) de mettre en avant des recommandations pratiques permettant de progresser dans ce domaine essentiel de notre vie spirituelle.

Union avec Christ Jacques NUSSBAUMER

SÉMINAIRE

11 MARS
9h30-16h

L'union avec Christ est une réalité centrale de la foi chrétienne ! Telle est la thèse fondamentale de ce séminaire, qui montrera l'importance biblique et théologique de ce thème qui a suscité récemment l'intérêt renouvelé des théologiens, qu'ils soient biblistes, dogmaticiens ou pasteurs. Les données bibliques montreront également le caractère tout à fait unique de cette union, dont on ne peut rendre compte qu'à travers plusieurs images qu'il convient d'articuler théologiquement. Nous soulignerons par ailleurs la manière dont cette vérité capitale éclaire les différents aspects du salut en Jésus-Christ, individuels et collectifs, leur donnant unité et cohérence.

Ethique Joël FAVRE

**25 MARS,
15 AVRIL
et 22 AVRIL**
9h30-13h

Comment vivre en chrétien dans tous les domaines de notre vie ? Les commandements de Jésus, en effet, n'ont pas seulement trait à la repentance, à la foi ou à l'adoration. Ils touchent aussi à notre engagement envers les pauvres, à notre éthique sexuelle, au mariage et au divorce, à la protection de l'environnement, et à bien d'autres sujets d'une brûlante actualité... et sur lesquels les chrétiens sont, de plus en plus souvent, en porte-à-faux avec la culture ambiante. Il est donc d'une importance cruciale de poser les bases d'une éthique distinctement chrétienne. C'est ce que nous ferons dans cette série de cours, avant de passer à l'application dans quelques domaines contemporains (euthanasie, procréation médicalement assistée, transgenre, écologie, etc.).

du samedi 2022-2023

ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours (y compris les séminaires), le prix global à payer est de 300 € (inscription en février).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à

partir de la deuxième série de cours suivie.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons à notre programme académique pour l'explication de nos diplômes). Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit), et Méthodes d'exégèse (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut.

ENEZ EN GROUPE !

Si l'Eglise envoie **10 personnes** ou plus au séminaire, le tarif n'est que de **15 € par personne**.

Si l'Eglise envoie **20 personnes** ou plus au séminaire, le tarif n'est que de **12 € par personne**.

Si l'Eglise envoie **30 personnes** ou plus au séminaire, le tarif n'est que de **10 € par personne**.

1 Corinthiens Benjamin EGGEN

**25 MARS,
15 AVRIL
et 22 AVRIL**
14h-17h30

Cette lettre aborde plusieurs sujets qui ont fait couler beaucoup d'encre. Cependant, l'enseignement de cette lettre est précieux afin de montrer aux chrétiens du 21^{ème} siècle comment l'Evangile nous appelle à vivre de manière sainte dans un monde qui ne l'est pas. Dans ce cours, nous étudierons la première lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre après chapitre. Tout en veillant à comprendre le développement général de l'argumentation de Paul, nous essayerons également de saisir l'enseignement distinctif de chaque passage et son application contemporaine pour nos Eglises locales en francophonie.

La sainte cène Paul EVERY

**SÉMINAIRE
EN WALLONIE
(LIÈGE)**
29 AVRIL
9h30-16h

La sainte cène : quelle place devrait-elle avoir dans la réunion de l'Eglise ? Qui devrait la prendre ? Quand est-ce qu'il faudrait s'abstenir ? Comment la présenter lorsqu'on préside ? Et que signifient ces paroles familières de Jésus que le pain est son corps, et que la coupe est la nouvelle alliance en son sang (cf. 1 Co 11,24-25) ? Nous allons approfondir ces questions à travers les Saintes Ecritures et en faisant l'interaction avec des interprétations historiques.

Comment ne pas utiliser les langues bibliques Sylvain ROMEROWSKI

CE QUE L'ON FAIT DIRE AUX MOTS HÉBREUX ET GRECS EST-IL BIEN FONDÉ ?

SÉMINAIRE
6 MAI
9h30-16h

Prédicateurs, biblistes ou théologiens tirent souvent des conclusions des particularités des mots hébreux ou grecs, notamment en les chargeant indûment de significations. Or, si l'on appliquait les mêmes raisonnements à des mots anglais ou allemands, on se rendrait immédiatement compte que la méthode est illégitime. À l'aide de nombreux exemples, les participants apprendront à repérer les conclusions mal fondées sur l'hébreu ou le grec dans ce qu'ils entendent ou lisent, éventuellement à éviter d'en tirer eux-mêmes, et à adopter des approches plus rigoureuses pour l'étude de la Bible.

La connaissance de l'hébreu ou du grec n'est pas nécessaire pour suivre ce séminaire.

Piété personnelle David VAUGHN

**27 MAI,
3 JUIN
et 10 JUIN**
9h30-13h

Paul dit à Timothée et à nous : « Exerce-toi à la piété... la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » Dans cette série de cours seront abordés des thèmes tels que la connaissance intime de Dieu, la plénitude de l'Esprit Saint, la crainte de Dieu, la prière, la méditation de la Parole, la mise à mort du péché, le contentement, le développement du caractère chrétien et la manière dont Dieu nous guide dans nos décisions majeures.

Méthodes d'exégèse Robbie BELLIS

**27 MAI,
3 JUIN
et 10 JUIN**
14h-17h30

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme... un ouvrier qui n'a pas à rougir mais qui expose avec droiture la parole de la vérité » (2 Tm 2,15). L'objectif est d'acquérir les compétences nécessaires pour bien comprendre le sens d'un passage biblique pour ensuite l'enseigner fidèlement. Cette série de cours est recommandée à tout croyant désireux être davantage en mesure d'interpréter correctement les Ecritures dans le cadre de sa lecture biblique personnelle. En outre, elle est d'une importance particulière pour ceux qui exercent (ou se destinent à exercer) un ministère de l'enseignement de la parole.

Quelle application pastorale pour le livre des Lamentations ?

JAMES HELY HUTCHINSON

Photo de Maksym Tymchyk, Unsplash

Cet article correspond à une version modifiée de la prédication apportée à l'occasion de la dernière « chapelle » (rencontre communautaire hebdomadaire) de l'année académique passée, en juin 2022. Le style oral a été en grande partie conservé.

Introduction

Traditionnellement, lors de la dernière chapelle de l'année, j'ai particulièrement en tête les personnes qui nous quittent et qui exerceront un ministère de l'Evangile sous une forme ou sous une autre. Cette année, mon but a été différent : « me racheter » en quelque sorte par rapport à une série de cours pour laquelle je ne me suis pas suffisamment investi ce semestre. Je vise à relever le défi d'apporter une prédication sur le livre des Lamentations que nous avons étudié en Hébreu 3b. Je reconnais ma dette envers Séphora et Rebekah dans l'étude du livre en cours, et le fait de prêcher là-dessus m'a obligé à me focaliser davantage sur le livre et à me poser toutes les questions difficiles en lien avec son application contemporaine¹.

Et ce que j'ai découvert, c'est que c'est le livre que j'aurais souhaité avoir sous le coude

dans certaines circonstances pastorales particulières de ces dernières années. J'aurais fait un meilleur travail pour glorifier Dieu dans ces circonstances si j'avais eu conscience du message de ce livre. Je voudrais vous montrer cela.

En lisant le livre, on est frappé par les parallèles entre Jérusalem en 586 av. J.-C. et Marioupol en 2022 apr. J.-C. Jérusalem 586 av. J.-C. : ville fantôme... Marioupol 2022 apr. J.-C. : ville fantôme...

Lm 1,1 : « Comment ! Elle est assise solitaire, cette ville si grande ! Elle est devenue comme une veuve ! Elle, si grande parmi les nations, princesse sur les provinces, elle est astreinte à la corvée ! »

Lm 1,4a : « Les chemins de Sion sont en deuil, car on ne vient plus aux rencontres festives... »

Lm 1,5a : « Ses adversaires ont pris le dessus, ses ennemis sont tranquilles... »

Lm 1,10a : « L'adversaire a étendu la main sur tout ce qu'elle avait de précieux... »

Lm 1,11a-b : « Tout son peuple gémit, il cherche

du pain ; ils ont donné tout ce qu'ils avaient de précieux pour manger, afin de ranimer leur vie. »

Lm 5,9 : « Nous rapportons notre pain au péril de notre vie, en affrontant l'épée du désert. »

Lm 5,11 : « Ils ont abusé des femmes dans Sion, des jeunes filles dans les villes de Juda. »

Dans les deux cas – Jérusalem en 586 av. J.-C., Marioupol en 2022 apr. J.-C. –, cela vous prend aux tripes.

On voudrait avoir une parole provenant de Dieu pour reconforter les victimes en Ukraine, et lorsqu'un spécialiste de l'Ancien Testament propose le livre des Lamentations, on est disposé à l'écouter. Lorsque ce spécialiste est évangélique et respecté, on est d'autant plus disposé à l'écouter. Il affirme que le livre des Lamentations est destiné à

- reconforter toute personne qui souffre (aussi bien non-croyant que croyant) – toute personne qui ressent la solitude ou un sentiment d'abandon par Dieu ;
- équiper les personnes voulant faire preuve

¹ Pour l'exégèse, le commentaire dont nous avons le plus profité en cours est celui de Paul R. HOUSE dans la série Word. Mais c'est Barry WEBB, dans des notes non publiées d'une série de cours dispensée vers la fin des années 1990 à Moore Theological College, Sydney, qui m'a le plus influencé pour cette prédication ; cf. aussi son ouvrage *Five Festal Garments*, *Christian Reflections on The Song of Songs, Ruth, Lamentations, Ecclesiastes and Esther* (New Studies in Biblical Theology 10), Leicester/Downers Grove, Apollos/IVP, 2001, ch. 3, p. 59-81.

d'empathie envers les personnes qui souffrent².

Mon but est de vous persuader que ce livre est précieux pour certaines circonstances pastorales : il faudrait privilégier d'autres livres pour d'autres circonstances. Nous allons nous focaliser sur le chapitre 3, même si je tiens compte de l'intégralité du livre dans ma démarche.

Pourquoi le chapitre 3 ? Parce qu'il est au centre d'une structure concentrique élaborée. Ce chapitre se singularise du reste. Les autres chapitres comportent 22 versets – reflétant le nombre de lettres dans l'alphabet hébraïque. Les autres chapitres, sauf le dernier, sont d'ailleurs explicitement acrostiches : le premier verset commence par *'aleph*, le deuxième par *beth*, et ainsi de suite. Mais le chapitre 3 est triplement acrostiche : trois fois *'aleph*, trois fois *beth*, et ainsi de suite... d'où le fait qu'il y a 66 versets dans ce chapitre³.

Parcours du texte

Dans le chapitre 3, un personnage se présente à nous. Il s'agit d'un homme qui nous permet de comprendre ce que cela donne au plan individuel de vivre la destruction de Jérusalem et ses conséquences. Il s'agit d'un membre du peuple de Juda. Il s'agit de quelqu'un qui expérimente la colère de Dieu de plein fouet et qui en même temps semble remplir un rôle de responsable spirituel auprès des membres de la communauté judéenne qui reste. On va le voir.

Voici, au verset 1^{er}, « l'homme qui a vu l'affliction sous le bâton de la colère » de Dieu. Tu n'es pas cet homme. Mais j'ai peur que nous soyons trop

détachés de cette description du début du chapitre 3. Pour le moment, ce n'est que pour cette raison que je voudrais te demander de te projeter dans la peau de cet homme. Je t'invite à te mettre au diapason de ce passage et à ressentir pendant quelques instants le poids de la main de Dieu qui est contre toi. Tu es là, à Jérusalem, en 586 av. J.-C., et voici comment tu décris tes peines.

Il souffre du fait de la main de Dieu (v. 1-18)

Je ne couvre pas tout dans ces versets. Mais voici... Dieu te conduit dans les ténèbres (v. 2) ; la main de Dieu est contre toi (v. 3), de façon répétée et sans relâche – c'est ton expérience constante. C'est comme si Dieu lui-même avait brisé tes os (v. 4) ; dans les versets suivants, c'est comme si Dieu t'avait enfermé en prison et avait balayé d'un revers de main tes appels au secours (cela ne vaut donc pas la peine de prier, v. 8) ; Dieu est comme une bête féroce qui t'a déchiré (v. 10-11) ; tu es la cible de ses flèches (v. 12), et ces flèches sont entrées en toi (v. 13) ; tu es la risée de ton propre peuple, cela sans cesse (v. 14) ; Dieu t'a cassé les dents sur du gravier (v. 16) ; il t'a piétiné dans la cendre (v. 16) ; tu ne sais plus ce qu'est la notion même de bonheur (v. 17) ; bref, verset 18, c'est le désespoir.

Voilà l'expérience de l'homme « qui a vu l'affliction sous le bâton de la colère » de Dieu – l'homme qui semble parler également au nom de la nation, car ses souffrances cadrent si nettement avec les souffrances de Jérusalem — le peuple — évoquées ailleurs dans le livre. Je cite un spécialiste qui commente la section que nous venons

d'effleurer : « On ne trouve nulle part dans la Bible une description plus poignante de la colère divine⁴ ».

On aurait envie de connaître ne serait-ce qu'un petit brin de consolation. Mais, justement, l'un⁵ des refrains au chapitre 1^{er}, c'est qu'il n'y a personne qui console⁶. Et l'inconvénient de ne pas nous attarder sur les deux premiers chapitres, c'est que nous risquons de ne pas apprécier à *quel point* ce livre est déprimant – sans doute le livre le plus déprimant des Écritures. Nous, lectrices/lecteurs, devons faire face à un flot constant d'expressions de souffrance – ça a été une expérience difficile pour nous en cours d'Hébreu 3b le jeudi matin.

Mais il y a un tournant dans le livre, et c'est dans la section suivante.

Il s'accroche à Dieu pour espérer connaître sa compassion (v. 19-24)

L'homme refuse de baisser les bras. Dans ces circonstances affligeantes, qu'est-ce qu'il pourrait y avoir d'utile à faire ? La prière ne marche pas – on l'a vu ! La réponse, c'est la théologie – au sens strict. Même dans son état de désespoir, l'homme est suffisamment lucide sur les attributs de Dieu pour pouvoir s'y accrocher. Et, encore une fois, j'ai peur qu'on soit trop distant du passage. Je sais que nous ne sommes pas encore au stade de l'application. « [L]'homme qui a vu l'affliction sous le bâton de la colère de Dieu », ce n'est pas toi. Mais si tu peux te projeter dans la peau de cet homme, tu seras plus aisément en phase avec l'émotion exprimée dans ce passage. Cet homme se dit (toi, tu te dis) : j'ai touché le

² J. Gordon McCONVILLE, « Lamentations », dans Donald A. CARSON, Richard T. FRANCE, J. Alec MOTYER, Gordon J. WENHAM, dir., *New Bible Commentary*, 21st Century Edition, Leicester/Downers Grove, IVP, 1994, p. 710.

³ Nous n'avons pas été persuadés par la structure proposée par David A. DORSEY, *The Literary Structure of the Old Testament*, A Commentary on Genesis to Malachi, Grand Rapids, Baker Academic, 1999, p. 246-252.

⁴ T. Desmond ALEXANDER, *The City of God and the Goal of Creation* (Short Studies in Biblical Theology), Wheaton [Illinois], Crossway, 2018, p. 128.

⁵ L'autre, c'est « Regarde ! » (il ne s'agit pas de la question « Pourquoi est-ce que nous souffrons ? », mais « Regarde nos souffrances ! ») : voir 1.9c.11c.20a ; cf. 2.20

⁶ 1.2.7.9.16.17.21.



Lorsqu'on souffre du fait de la main de Dieu, il faut s'accrocher à Dieu dans la repentance pour espérer connaître sa compassion

fond, mais il y a des vérités que je connais ! Je ne sais pas quel état d'esprit t'anime actuellement, mais connaître la vérité – et la connaître même lorsque tu touches le fond –, c'est un privilège singulier. A quelles grandes vérités concernant Dieu s'accroche l'homme (t'accroches-tu) ?

Écoutons 3,21-24 :

²¹Voici à quoi je réfléchis, voici pourquoi j'attends :

²²C'est que la fidélité du SEIGNEUR n'est pas épuisée, que sa compassion n'est pas à son terme ;

²³elle se renouvelle chaque matin. Grande est ta constance !

²⁴J'ai dit : Le SEIGNEUR est ma part ; c'est pourquoi je l'attends.

Mais il vaudrait mieux⁷ suivre la Darby au verset 22 : « Ce sont les bontés de l'Éternel *que nous ne sommes pas consumés*, car ses compassions ne cessent pas...⁸ »

Le verset 24 fait écho au verset 18 dans son emploi du verbe « attendre » ou « espérer ». La perspective du verset 18 (« je n'attends plus rien du SEIGNEUR ! ») est renversée : le désespoir cède la place à l'espérance.

Sur quelle base ? *Sur la base du caractère de Dieu. Avez-vous remarqué la reprise du passage capital qu'est Exode 34,6 ? Le Dieu qui est compatissant, qui est « grand par la fidélité et la loyauté » : ce Dieu-là est le Dieu auquel l'homme s'accroche. C'est grâce à la fidélité de Dieu que le peuple n'est pas consumé, anéanti. Les promesses faites à Abraham restent de circonstance. Même lors de l'exil. Le Pentateuque avait prévu cela⁹. La compassion de Dieu « n'est pas à son*

terme ». « Elle se renouvelle chaque matin. Grande est [la] constance » – ou la loyauté – de Dieu. *Compassion, fidélité, loyauté.* La fin des souffrances pour le peuple de Dieu peut paraître loin au début de l'exil babylonien, mais le projet de Dieu reste d'actualité.

Mais pour qui exactement ? Dans la section suivante, l'homme insiste sur la repentance.

Il insiste en même temps sur l'importance de la repentance (v. 25-39)

Le politiquement correct dicterait qu'on ne peut demander à quelqu'un qui souffre de changer d'attitude, de changer de comportement. Ce ne serait pas une démarche d'amour. On va parfois jusqu'à dire que le péché est une souffrance qu'il faudrait accepter dans la compassion. Dans une école fréquentée précédemment par notre fille Clara, il y avait un élève qui semait le trouble, et on mettait cela sur le compte de troubles de comportement avec lesquels il fallait composer. « Le pauvre – il souffre. » Mais Dieu appelle un chat un chat et fait appel à la repentance. Au début de la section, nous lisons (v. 25) : « Le SEIGNEUR est bon pour qui met en lui son espérance, pour celui qui le cherche ». Ce n'est pas tout le monde au sein du peuple qui bénéficie de la compassion, de la fidélité, de la loyauté de Dieu – mais seulement le reste fidèle, uniquement les personnes qui cherchent Dieu.

Cet exil est un châtiment juste provoqué par le péché – c'est « le joug » qu'il impose, selon le langage du verset 27. Il est question de passage obligé en vue de l'espérance. « [Q]u'il mette sa bouche dans la poussière : peut-être y a-t-il de l'espoir ! » (v. 29). Je vous montre un exemple du caractère juste de ce jugement,

⁷ Pour des raisons de critique textuelle.

⁸ C'est nous qui soulignons.

⁹ Lv 26,42-45 ; Dt 4,25-31 ; Dt 30,1-10.

tiré du chapitre 1^{er}. 1,18 : « C'est le SEIGNEUR qui est juste : j'ai été rebelle à ses ordres ». Au regard de ce péché, rien qu'être vivant est une grâce. C'est ce que nous lisons à la fin de la section (3,39) : « Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés ! »

Et donc le mot d'ordre, c'est la repentance. Mais soulignons-le : les personnes qui s'accrochent à Dieu dans la repentance peuvent espérer connaître la manifestation de la compassion, de la fidélité, de la loyauté de Dieu. Lisons les versets 31 et 32 : « Car le Seigneur ne rejette pas pour toujours. / Mais, lorsqu'il cause du chagrin, il a compassion selon sa grande fidélité... ». Le cœur de Dieu, on le comprend grâce au verset 33 : « car ce n'est pas volontiers qu'il afflige les humains et qu'il leur cause du chagrin ». Si tu n'es pas encore très au clair sur cette réalité dans ta relation avec Dieu, je t'encourage à profiter du livre de Dane Ortlund, *Doux et humble de cœur*. Je connais un frère qui dit que, dans sa vie, il y a un « avant » et un « après » lecture de ce livre-là. Je dirais la même chose.

Ce que fait à ce stade « l'homme qui a vu l'affliction », c'est conduire le peuple dans une démarche de repentance collective. L'homme semble être un responsable spirituel, et, à partir du verset 40, nous sommes en présence de la première personne du pluriel.

Il conduit le peuple dans une démarche de repentance collective (v. 40-47)

Lisons à partir du verset 40 :

Réfléchissons à nos voies, examinons-les à fond, et revenons au SEIGNEUR ;
élevons notre cœur comme nos mains vers

Dieu qui est au ciel :

Nous nous sommes révoltés, rebellés ! Et toi, tu n'as pas pardonné (v. 40-42).

Il y a toujours la plainte comme quoi la prière « ne dépasse pas le plafond » en quelque sorte, et visiblement les souffrances continuent :

tu t'es enveloppé d'une nuée, pour que la prière ne passe pas.

Tu nous a traités comme des balayures, tu as fait de nous un objet de mépris parmi les peuples (v. 44-45).

Mais dans la dernière section, on commence à connaître l'amorce des exaucements.

Il persiste dans la prière et connaît l'amorce des exaucements (v. 48-66)

« [L']homme qui a vu l'affliction » continue à remplir un rôle de représentant du peuple. Il demande à Dieu de traiter les Babyloniens comme il les a traités – comme il a traité les Judéens. Les souffrances sont toujours présentes. Mais le constat maintenant, c'est que les prières ne sont pas en vain (v. 57) : « Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché, tu as dit : N'aie pas peur ! ». Le cri qui revient sous forme de refrain au chapitre 1^{er}, « Vois, Seigneur ! »¹⁰, se trouve maintenant exaucé (v. 59a) : « SEIGNEUR, tu as vu mon écrasement... ».

Application

Nous sommes maintenant en mesure de réfléchir à l'application appropriée de Lamentations 3. Voici les composantes. (1) On a affaire au peuple de Dieu de l'ancienne alliance. (2) Il est question de souffrance occasionnée par des péchés. (3) La nécessité de la

repentance est mise en évidence.

On ne trouvera pas, à l'époque où nous sommes de l'histoire du salut, d'équivalence exacte à ce cas de figure. Mais la notion de souffrir du fait de la main de Dieu n'est pas étrangère à la nouvelle alliance. On pense à la correction divine qu'on trouve dans Hébreux 12. Permettez-moi de vous rappeler Hébreux 12,6-7 :

Car le Seigneur corrige celui qu'il aime, / il donne des coups de fouet à tout fils qu'il agrée. C'est pour votre correction que vous endurez ; Dieu vous traite comme des fils. Quel est en effet le fils que le père ne corrige pas ?

Réconforter le croyant repentant qui souffre à cause de ses péchés

Comme dans Lamentations 3, lorsqu'on souffre du fait de la main de Dieu, il faut s'accrocher à Dieu dans la repentance pour espérer connaître sa compassion. Je lis la suite dans Hébreux 12 (v. 8-11) :

Si vous êtes exempts de la correction à laquelle tous ont part, c'est que vous n'êtes pas des fils, mais des bâtards. Puisque nous avons tous eu un père de notre chair qui nous corrigeait et que nous respectons, ne devons-nous pas à plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour que nous vivions ? Celui-là, en effet, nous corrigeait pour peu de temps, comme il lui semblait bon ; celui-ci nous corrige pour notre véritable intérêt, afin que nous ayons part à sa sainteté. Toute correction, il est vrai, ne semble pas être au premier abord un sujet de joie, mais un sujet de tristesse ; plus tard,

¹⁰ 1,9c.11c.20a ; cf. 2,20. Cf. aussi 3,50.

toutefois, elle procure à ceux qu'elle a formés un fruit de paix, la justice.

Pour différentes raisons, et à différents moments ces dernières années, j'ai dû donner un coup de main au plan pastoral auprès de plusieurs frères qui ont souffert à la suite de péchés majeurs, par exemple sexuels. Les conséquences pour la vie des frères en question ont été dévastatrices. Dans la plupart des cas, les frères en question se sont sentis écrasés. A vrai dire, la souffrance a été nettement plus à l'ordre du jour que la repentance. J'ai prié pour ces frères. Je les ai accompagnés. J'ai pleuré avec eux. Mais j'aurais pu mieux faire si j'avais eu le réflexe de profiter de Lamentations 3. Je ne voudrais pas qu'il y ait une prochaine fois, mais s'il devait y avoir une prochaine fois, j'aurais envie d'apporter un réconfort particulier à partir de ce chapitre qui est particulièrement adapté à de telles circonstances pastorales.

« Frère, tu souffres. Je souffre pour toi. Tu as connu la main de Dieu contre toi. Mais tu es repentant. Et cela te permet d'entretenir de l'espoir. Est-ce que nous pouvons ouvrir Lamentations 3 ensemble ? » Et le voilà en train de s'accrocher à la compassion, à la fidélité, à la constance de Dieu en attendant la délivrance. Cette délivrance arrivera au plus tard lors de la mort ou du retour de Jésus-Christ. Mais elle surviendra peut-être plus tôt, et, pour le croyant qui est repentant, il y a un élément de discontinuité par rapport à l'ancienne alliance qu'il faudrait souligner. Alors qu'il n'y avait pas de consolation pour Jérusalem dans un premier temps, il y a toujours une nette consolation en Christ – la joie et la paix qu'on connaît en même temps que les pleurs (2 Co 6,10), et, par exemple, la

proximité de Dieu (la promesse de Jc 4,8 selon laquelle il s'approche de nous lorsque nous nous approchons de lui).

Là où l'on n'est pas sûr que la repentance est au rendez-vous, Lamentations 3 est exactement ce qu'il faut. Car le principe du chapitre est clair et confirmé par Hébreux 12 : Lorsqu'on souffre du fait de la main de Dieu, il faut s'accrocher à Dieu *dans la repentance* pour espérer connaître sa compassion.

La repentance est tellement précieuse. C'est un don qui provient de Dieu – comme le laisse entendre la fin du livre (5,20-22). La repentance n'est pas sujette à regret (2 Co 7,10).

Mais on peut aller plus loin avec l'application du livre grâce à deux considérations, à savoir (1) les parallèles entre l'alliance sinaïtique et l'alliance adamique et (2) la façon dont ce livre est repris dans le Nouveau Testament. Le livre n'est pas cité dans le Nouveau Testament, mais il y est repris : on y trouve des *allusions*.

D'abord, on peut utiliser ce livre pour avertir le non-croyant.

Avertir le non-croyant

Selon 1,3, le peuple de Dieu a été privé de repos dans la terre promise du fait de son péché. C'est pareil pour Adam et Eve qui ont été exclus du Jardin du fait du péché. C'est pareil pour toute personne qui est en Adam : privé du repos ultime à cause de son péché.

Considérons 1,15 : Juda a été « foulé au pressoir ». Je vous rappelle ce qui est prévu lors du jugement final, selon Apocalypse 14 (v. 18-20) :

Un autre ange, celui qui avait pouvoir sur le feu, sortit de l'autel et cria à celui qui avait la faucille acérée :

Lance ta faucille acérée et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins sont mûrs.

L'ange jeta sa faucille sur la terre. Il vendangea la vigne de la terre et jeta la vendange dans la grande cuve de la fureur de Dieu. La cuve fut foulée hors de la ville ; du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades.

L'expérience des Judéens en 586 av. J.-C. anticipe donc sur celle du jugement dernier. Mais celui-ci est plus terrifiant. Le côté déprimant de ce livre que nous avons étudié ce semestre est intentionnel, mais il ne s'agit que d'un avant-goût de ce qui est prévu de façon plus intense et à plus grande échelle. « Il est terrible de tomber aux mains du Dieu vivant » (Hé 10,31). Il n'y aura aucune consolation. Au regard du début de Luc 13, ce qui se passe actuellement en Ukraine est un avertissement de peines plus sévères à venir pour les personnes qui ne se repentent pas. Nous pouvons utiliser ce livre pour avertir les non-croyants. Il ne leur est pas nécessaire de souffrir lors du jour du jugement, et, pour éviter ces souffrances, il leur faut s'accrocher à Dieu dans la repentance pour espérer connaître sa compassion.

Ensuite, sans aucun doute, ce livre nous permet de nous émerveiller des souffrances du Christ.

S'émerveiller des souffrances du Christ

Ecoutez 2,15 :

Tous les passants, de dégoût, battent des mains à ton sujet,
ils sifflent d'horreur et hochent la tête sur Jérusalem la belle :

Est-ce là la ville qu'on appelle « Beauté parfaite », « Gaieté de toute la terre » ?

C'est l'attitude de moquerie que Jésus a subie lorsqu'il était suspendu sur la croix. Matthieu 27,39 : « Les passants l'injuriaient en hochant la tête ». Dans l'oratorio de Haendel, le Messie, 1,12 est appliqué au Christ : « Regardez et voyez s'il y a une douleur pareille à ma douleur ». C'est approprié. Les souffrances de Jérusalem se trouvent accomplies en Christ en un sens plus profond. Il n'y a aucune douleur pareille à la douleur du Christ. C'est à la lumière de la croix qu'on peut comprendre la déclaration de 4,22 :

Ta faute est à son terme,
Sion la belle ; il ne t'exilera plus./ Il te fera rendre des comptes pour ta faute,
Edom la belle ! Il mettra tes péchés à découvert¹¹

Les souffrances qu'on observe dans ce livre s'accomplissent en Christ. Car il a assumé la colère de Dieu :

Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous... (Ga 3,13).

Les souffrances évoquées dans ce livre, mais puissance 10, sont tombées sur lui et ne tombent pas sur nous – nous qui nous accrochons à Dieu dans la repentance pour espérer connaître sa compassion. Quelle merveille !

Réconforter le serviteur de l'Evangile

Une dernière application est susceptible de nous surprendre. Je vais relire 3,45 : « Tu nous a traités comme des balayures, tu as fait de nous un objet de mépris parmi les peuples ». Ce langage est repris dans 1 Corinthiens 4,13 pour parler de souffrances injustes par lesquelles les

apôtres passent du fait de leur ministère de l'Evangile. Nous ne sommes pas apôtres, mais nous exerçons un ministère de l'Evangile qui peut entraîner un traitement injuste. J'avais insisté tout à l'heure pour que « l'homme qui a vu l'affliction » ne corresponde pas à l'un d'entre nous. Mais cet homme, de qui s'agit-il ? Un responsable spirituel qui souffre du fait de son association avec le peuple de l'ancienne alliance – probablement Jérémie, mais ce n'est pas une certitude. Cet homme souffre, mais pas spécialement du fait de ses propres péchés. Lorsque nous souffrons du fait de notre service de la parole, ne souffrons-nous pas avec Christ du fait des péchés d'autrui ? Il me semble que nous suppléons dans notre chair ce qui manque aux souffrances du Christ, pour reprendre le langage de Col 1.24. Nous pouvons donc nous approprier Lamentations 3 dans le cadre des souffrances de notre ministère.

Et, à ce moment-là, soyons sur nos gardes, car le risque de pécher est grand lorsqu'on est traité injustement. Accrochons-nous à Dieu dans une attitude de repentance continue pour espérer connaître sa compassion.

Alors que je pensais ne pas particulièrement servir les futurs serviteurs de l'Evangile en choisissant de prêcher sur ce livre, me voilà détrompé. Lamentations 3, c'est pour nous, dans notre ministère à bien des égards analogue au cas de Jérémie dans son ministère. Parfois nos souffrances peuvent ressembler à celles de Jérémie : je pense à la façon dont les membres non-croyants de nos familles peuvent se moquer de nous ou nous rejeter (cf. Jr 11-12). Cela peut être pire, comme dans le cas du pasteur



Les souffrances de Jérusalem se trouvent accomplies en Christ en un sens plus profond

¹¹ Les verbes « exilera » et « mettra à découvert » proviennent de la même racine.



au Soudan qui a été incarcéré en avril, accusé injustement d'avoir « troublé la paix ».

Lorsque nous souffrons du fait du ministère de l'Évangile, certes ce n'est pas directement attribuable à nos propres péchés, il nous faut pourtant nous accrocher à Dieu pour espérer connaître sa compassion. Un récent diplômé a souffert des injustices extraordinairement blessantes durant une période d'environ 18 mois. Il a été un modèle d'humilité et de patience. La tempête est maintenant passée. Mais si je pouvais l'accompagner à nouveau, j'aurais envie d'appliquer Lamentations 3 à ses circonstances.

Conclusion

Voilà ce que j'estime approprié quant à l'application du livre. Il convient pourtant d'être lents à critiquer des prédicateurs qui appliqueraient ce livre différemment. Car l'herméneutique n'est pas facile à établir.

Par ailleurs, les vérités bibliques précieuses concernant le caractère de Dieu restent des vérités bibliques précieuses, que l'on respecte ou non une herméneutique appropriée pour ce livre – comme pour

le chant « Dieu, ta fidélité ». Ce chant reflète les paroles d'une partie de Lamentations 3 mais pas spécialement le contexte de Lamentations 3. Autre exemple : la prochaine fois que tu monteras l'escalier en route pour la salle Norton, prends le temps de lire le texte qui est accroché au mur.

Pense au contexte en lisant le texte ! Mais si tu ne connaissais pas le contexte, tu pourrais toujours tirer un profit considérable de la vérité biblique concernant le caractère de Dieu.

Cela dit, le livre des Lamentations ne s'applique pas directement à toute forme de souffrance. Pour résumer l'application convenable :

- Je voudrais croire que Lamentations 3 deviendra précieux dans ton ministère envers les croyants qui chutent gravement. Pour d'autres personnes qui souffrent, d'autres voix scripturaires seront plus appropriées : Job, le psaume 22, le psaume 73, le psaume 88... Chaque passage a sa propre contribution – une application particulièrement ciblée. Mais que les frères et sœurs que nous servons et qui souffrent *du fait de*

la main de Dieu puissent s'accrocher à Dieu dans la repentance pour espérer connaître sa compassion.

- J'espère que ce livre te fortifiera dans ton ministère d'évangélisation grâce à l'avertissement qu'il renferme. On voudrait que beaucoup de non-croyants s'accrochent à Dieu dans la repentance pour espérer connaître sa compassion.
- J'espère que ce livre sera précieux comme angle complémentaire sur la croix – complémentaire à ce qu'on connaît par ailleurs. Des souffrances inouïes sont tombées sur le Christ et ne tomberont pas sur nous – nous qui nous accrochons à Dieu dans la repentance pour espérer connaître sa compassion.
- Et dans ton propre ministère, lorsque tu souffriras du fait de l'Évangile, j'espère que tu t'accrocheras à Dieu dans une attitude de repentance continue pour espérer connaître la compassion de celui qui essuiera toute larme de nos yeux...

²¹Voici à quoi je réfléchis, voici pourquoi j'attends :

²²C'est que la fidélité du SEIGNEUR n'est pas épuisée, que sa compassion n'est pas à son terme [« Ce sont les bontés de l'Éternel que nous ne sommes pas consumés, car ses compassions ne cessent pas... »] ;

²³elle se renouvelle chaque matin. Grande est ta constance !

²⁴J'ai dit : Le SEIGNEUR est ma part ; c'est pourquoi je l'attends. ■

NOUVEAU !

METTEZ VOTRE RETRAITE À PROFIT
EN VOUS FORMANT POUR MIEUX SERVIR L'EGLISE !
UN NOUVEAU DIPLOME VOIT LE JOUR À L'IBB :

DIPLOME « EXPÉRIENCE⁺ »

Vous avez plus de 50 ans et vous êtes responsable d'un ministère dans votre Eglise ?
Vous voulez le + d'une formation biblique, théologique et pratique ?
Le nouveau diplôme **Expérience⁺** proposé par l'IBB est fait pour vous !

Quand ?

A partir de septembre 2023

Quel engagement ?

Sur deux ans, à raison de deux venues par semaine pour suivre des cours à Bruxelles, ainsi que les heures de travail à la maison (lectures, travaux, préparation pour les examens)

Quelles matières ?

20 crédits obligatoires : Herméneutique (principes d'interprétation) ou Méthodes d'exégèse (interprétation de textes), Théologie biblique (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu), Romains, Bibliologie (doctrine des Ecritures) et Survol de la Doctrine, Théologie de la Réforme ou Catholicisme romain, Evangélisation, Ministère pastoral, Théologie et pratique de la prière
15 autres crédits au choix

Plus d'informations ?

info@institutbiblique.be ou 02 223 79 56



PASTEURS EN FORMATION

À TRAVERS CE PODCAST, TROIS ÉTUDIANTS DE L'IBB (JONATHAN, VALENTIN ET WILL) VOUS FONT DÉCOUVRIR LES BIENFAITS DE LA FORMATION EN THÉOLOGIE POUR LA CROISSANCE CHRÉTIENNE ET LE SERVICE DE L'EGLISE LOCALE.

LANCEMENT
PROCHAIN !



Écouter sur



Apple Podcasts



SOUNDCLOUD



Google Podcasts



Spotify



VOUS ÊTES HEUREUX

Isabelle OLEKHNOVITCH, *Vous êtes heureux, 30 jours pour vivre dès aujourd'hui le bonheur selon Dieu (30 jours)*, Charols, Excelsis, 2022, 144 p.

Il n'aura échappé à personne que la Bible ne cesse de dire au chrétien qu'il est heureux, notamment lors du célèbre discours des Béatitudes¹. C'est sur ce thème du bonheur lié à la condition de chrétien que l'auteure veut s'attarder et méditer en s'appuyant sur trente versets bibliques. Elle s'adresse dès lors à tout chrétien mais ouvre sa réflexion de façon à ce que toute personne extérieure à la foi puisse lire et comprendre ses propos, en partant du bonheur comme un concept philosophique sur lequel la Bible a quelque chose à dire.

Le livre en lui-même est très bien conçu pour des personnes éparpillées et happées par le temps (je pense notamment aux jeunes mamans), car les méditations sont courtes et mises en page de façon très claire, attrayante et structurée. On voit qu'il y a également une volonté pratique, car elles se terminent par des questions, une appropriation, un verset à mémoriser et une brève prière. Les trente jours incitent à se lancer dans la lecture du livre sur un mois et à persévérer dans une

méditation quotidienne. De plus, à la fin du livre il y a quatre études bibliques proposées en lien avec le thème – autant d'occasions d'enrichir sa piété personnelle et communautaire (on imagine très bien le format de ce livre adapté à un petit groupe de prière).

En plus de tous ces points positifs, l'auteure s'attarde pour chaque verset sur le contexte et le sens des mots dans leur langue originale (hébreu ou grec) ; on voit qu'elle est soucieuse d'expliquer avec rigueur et finesse les mots et les concepts – qu'elle est pleine de pédagogie, d'orthodoxie et de « bon sens » biblique. Elle réussit à allier parfaitement profondeur et simplicité, la lecture étant fluide et accessible.

Cependant, malgré tout cela, une petite frustration demeure à la lecture de ces méditations. Le fait d'avoir sélectionné les versets à méditer de façon thématique, en fonction des occurrences du « bonheur chrétien » ouvre finalement sur des sujets denses d'un jour à l'autre, qui sont malheureusement limités par le format de la méditation alors que la réflexion de l'auteure est captivante. De plus, paradoxalement, il y a quelque chose qui peut laisser

le chrétien un peu perplexe en méditant sur le bonheur sans ramener toutes ses pensées vers la Croix du Christ dans une attitude d'adoration. C'est une réflexion sévère, car on voit bien que ce n'est pas l'intention de l'auteure : on voit qu'elle aime le Seigneur et je veux insister sur la qualité de son ouvrage. Mais on ressent parfois une frustration spirituelle qui je pense est due à l'intention plus didactique de l'ouvrage que dirigée vers l'exhortation. Sur un sujet comme celui du bonheur, cela peut paraître pesant.

Dans cette perspective, il semble plus facile de rester focalisé en respectant une lecture suivie de versets d'un même livre, comme le font par exemple Timothy et Kathy Keller dans leurs méditations sur les Psaumes². Pour ce qui est de cette adoration de Jésus plus démonstrative et centrée sur le Christ, nous ne pouvons que recommander les incontournables *Trésors de la foi*³ de Charles Spurgeon, véritable baume pour toute âme malheureuse.

Annaëlle OUARI

¹ Mt 5,1-12.

² *Les psaumes de Jésus*, Chaque jour de l'année, Romanel-sur-Lausanne, Ourania, 2017, 384 p.

³ *Les trésors de la foi*, s. l., Europresse, 2015, 384 p.

Prédicateurs visiteurs



Journée de prière



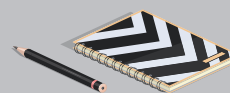
WE de retraite :-)



Cours et séminaires du samedi

Photo de rentrée





A VOS AGENDAS

Rentrée du second semestre 2022-2023

MARDI 31 JANVIER 2023

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et consacrer deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

Semaine d'évangélisation

DU LUNDI 27 MARS AU DIMANCHE 2 AVRIL 2023

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année, étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec des Eglises à Liège, Bruxelles-Woluwe, Lille et Carcassonne.

Quelques jours avant le début de cette semaine, vous trouverez des sujets de prière précis sur le site de l'IBB.

Journées « Portes Ouvertes »

SAMEDI 25 MARS 2023, 9h15-17h00

MARDI 25 AVRIL 2023, 8h50-17h00

Merci de vous inscrire auprès du secrétariat.

Barbecue de fin d'année

DIMANCHE 25 JUIN 2023, 16h00

À l'Eglise Protestante Évangélique d'Ottignies (37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire auprès du secrétariat.

Rentrée de l'année académique 2023-2024

LUNDI 4 SEPTEMBRE 2023

MERCI

Toute l'équipe de l'Institut voudrait remercier :

- les membres du Conseil d'administration
- les membres de l'Assemblée générale
- les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- les maîtres de stages des étudiants
- les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- les donateurs individuels
- les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- les gérants de la librairie Le Bon Livre
- les gestionnaires des locaux
- (surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre



Journée d'encouragement pour les femmes d'anciens étudiants



Que font-ils donc ??



Félicitations à Benjamin et Jessica qui se sont mariés le 22 octobre 2022



Félicitations à Zach et Marianne à l'occasion de leurs fiançailles !

Carnet blanc

Carnet rose



Félicitations à Thomas et Rosie Geronazzo pour la naissance de Lilabeth, le 26/07/22



Priez pour nos récents diplômés !

Zoom sur... Matthieu



Matthieu HIRSCHI, 27 ans, est Suisse et étudiant à temps plein en 2^e année. Secrétaire dans un service social, il est venu s'installer à Bruxelles pour consacrer davantage de temps à l'étude de la parole de Dieu. Il est impliqué dans l'Eglise Protestante Evangélique de Bruxelles-Centre. Il répond à un certain nombre de questions permettant au lectorat du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour lui.

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Matthieu : J'aime beaucoup jouer au football au Parc du Cinquanteaire à Bruxelles, regarder des reportages divertissants, passer du temps avec des proches.

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Matthieu : Ces temps-ci, je suis touché par Lamentations 3.25 qui parle de la bonté de Dieu : « L'Eternel a de la bonté pour celui qui compte sur lui, pour celui qui le recherche. » Puisse-t-on être ces personnes !

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Matthieu : Par la grâce de Dieu, mes parents ont à cœur l'Eglise locale et y servent depuis que mes frères et moi sommes petits. Ma maman enseigne la Bible aux enfants dans des clubs qui ont lieu chaque semaine. J'ai donc eu le privilège de grandir en écoutant des enseignements bibliques centrés sur Jésus. Plusieurs personnes ont prié pour moi et continuent de le faire. J'ai participé au groupe de jeunes, à des camps, et à plein d'autres événements avec des frères et sœurs qui m'ont aimé. Dieu a utilisé tout cela pour toucher mon cœur et pour que je prenne position en tant que chrétien (parfois tant bien que mal). Dieu merci, sa grâce se renouvelle. Ces dernières années, j'ai eu le privilège de développer plusieurs amitiés profondes avec des frères en Christ. Qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !

Le Maillon : Pourquoi as-tu

voulu suivre une formation à l'Institut ?

Matthieu : Pour mieux connaître Dieu par l'étude de sa parole. Je crois que Dieu se révèle principalement à travers elle et qu'elle est un guide pour mener une vie à Sa gloire. Le fait que l'Institut place l'Evangile au centre de tout son fonctionnement m'a encouragé à m'y inscrire. L'accueil du personnel et le menu des cours m'ont également motivé. Un frère proche vivait à Bruxelles et j'avais aussi envie de découvrir un autre « coin » du monde évangélique. C'est aussi une aventure intéressante pour un petit Suisse de la campagne d'expérimenter la vie bruxelloise.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Matthieu : Les cours sont très variés en fonction des sujets et des professeurs. De manière générale, chaque série de cours dure un semestre. Cela permet d'étudier précisément plusieurs livres bibliques ainsi que des cours de théologie pratique. Cette diversité est bien équilibrée et chaque cours se réfère fidèlement à la Bible.

Il y a aussi les langues bibliques qui peuvent demander plus de fil à retordre. Heureusement, les professeurs sont aussi là pour nous aider et prier. L'encouragement est de mise : c'est précieux ! La façon dont les cours sont répartis dans la semaine nous laisse le temps de faire nos devoirs correctement. L'Institut me fait souvent penser à une petite famille. A l'heure actuelle, il n'y a pas beaucoup

d'étudiants dans la catégorie « temps plein ». L'avantage est que nous nous connaissons bien. J'ai pu développer de forts liens fraternels dont je suis très reconnaissant. Les groupes de prière y ont contribué. En parallèle avec nos études, nous sommes stagiaires dans une Eglise locale. C'est aussi une des raisons pour lesquelles je suis venu à l'Institut : servir l'église locale.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Matthieu : Continuer d'étudier à l'Institut jusqu'en juin 2023 pour obtenir le diplôme de 2 ans. Je m'intéresse au métier de conducteur de train en Suisse mais n'ai pas de piste concrète à ce stade. Je ne sais pas si c'est que Dieu a prévu pour moi : à suivre...

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Matthieu : Oui, volontiers :

- Que nos cœurs puissent être grandement touchés par notre étude de la parole de Dieu cette année et que nous puissions la mettre en pratique sans se laisser tromper par de faux raisonnements.
- Que notre Père continue de combattre mon incrédulité et que je puisse réaliser toujours plus à quel point Il est souverain.
- Mon avenir professionnel. J'ai à cœur de pouvoir avoir beaucoup de joie dans ma future activité professionnelle.
- Être émerveillé par la grandeur de Dieu et son amour pour nous.

Grand merci pour vos prières ! ■

JOURNÉES PORTES OUVERTES

SAMEDI MARDI
25.03 25.04
9h15-17h30 8h50-17h00

À deux reprises, l'Institut ouvrira ses portes pour une journée (gratuite) d'enseignement biblique – un avant-goût pour certains qui, nous l'espérons, aimeraient suivre des cours à temps plein, « à la carte » ou le samedi. C'est l'occasion de faire connaissance avec les étudiants et les professeurs et de s'informer sur les divers programmes de formation qui sont proposés.

INFOS & INSCRIPTIONS :

INFO@INSTITUTBIBLIQUE.BE • +32 2 223 79 56

INVESTISSEZ DANS CE QUI EST *éternel*



WEBINAIRE

COMMENT PRÉPARER UNE PRÉDICATION

MARDI 10 JANVIER, 20H
PAUL EVERY



LA PRIÈRE

SAMEDI 4 MARS, 9H30-16H,
À AUVELAIS
JAMES HELY HUTCHINSON



LA SAINTE CÈNE

SAMEDI 29 AVRIL, 9H30-16H,
À LIÈGE
PAUL EVERY



WEBINAIRE

L'ASSURANCE DU SALUT

JEUDI 26 JANVIER, 20H
JAMES HELY HUTCHINSON



UNION AVEC CHRIST

SAMEDI 11 MARS, 9H30-16H
JACQUES NUSSBAUMER



COMMENT NE PAS UTILISER LES LANGUES BIBLIQUES

SAMEDI 6 MAI, 9H30-16H
SYLVAIN ROMEROWSKI

SÉMINAIRES &
WEBINAIRES 2023